L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 24 OCTOBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Arrivée de la troupe.

Une dépêche de M. Fiorentin, régisseur-général, à M. Maugé annonce que la troupe de l'Opéra est arrivée hier à New York, dans la matinée; tout le monde en santé excellente.

Un autre télégramme, de M. Arthur de Armas, celui-là, fait savoir que les artistes ont quitté New York, hier à 5 heures et-demie du soir, par le Baltimore & Ohio Railroad jusqu'à Cincinnati, où ils prendront la ligne Queen & Crescent. Ils seront vraisemblablement ici demain dimanche à 7 heures du soir, ou lundi matin, s'ils manquaient une correspondance.

M. Bordeneuve, première basse, est arrivé à la Nouvelle-Orléans jeudi soir.

A moins de quelque impossibilité que rien ne laisse prévoir jusqu'ici, l'ouverture de la saison aura lieu samedi prochain, 31 octobre, par *le Juif-Errant*.

Nous tenons ces détails de M. Cressy, représentant la direction auprès de la presse.

Académie de Musique.

La comédie-drame de M. Auguste Thomas: *Alabama* sera donnée aujourd'hui à la matinée et le soir. Nous vous donnons un excellent conseil en vous engageant à vous rendre au théâtre dès la première heure, car assurément longtemps avant le lever du rideau—qui a lieu à midi, la foule sera là.

La pièce et les acteurs ont conquis le public de la Nouvelle-Orléans, et ces deux représentations étant les dernières, les places seront en grande demande. Nous avons dit plusieurs fois à ceux nous demandant conseil, de ne pas tarder à prendre; il n'est donc plus besoin d'insister davantage sur ce sujet.

MM. Odell Williams, Frank Bangs, Burr McIntosh, Clement Bainbridge, Fred. G. Rose, George Bunny; Mlles Jennie Eustace, Stella Teuton, Lenalde Violane, sont des artistes qu'il faut voir; vous leur devrez trois heures fort agréables.

Nous vous recommandons le décor si réussi par le peintre, si bien planté aussi, qui sert de cadre au troisième acte. Dans cet acte vous entendrez un quatuor d'une couleur charmante et qui revient avec beaucoup de bonheur à la chute du rideau de ce même acte.

Nous regrettons vivement le départ si prompt de la troupe A. M. Palmer; néanmoins nous devons ajouter qu'elle cède la place à une comédienne qui depuis longtemps est sortie du rang sur la scène américaine: Mlle Maude Granger. Elle est artiste par nature, comme elle l'est par l'étude. Telle est l'opinion de tous les grands publics aux Etats-Unis. Le nôtre saura l'apprécier une fois de plus.

La rentrée de Mlle Maude Granger se fera donc demain dans *Jakwisted* et lundi elle paraîtra dans *Gabrielle*, l'un de ses triomphes et une nouveauté pour la Nouvelle-Orléans.

Théâtre St-Charles.

Les représentations de: *The Bottom of the Sea* prendront fin aujourd'hui; la pièce sera jouée en matinée et en soirée.

Le succès en a été très soutenu.

L'affiche de demain porte un nom des plus populaires, celui de M. Hermann.

C'est là une véritable personnalité dans son genre; nous ne connaissons pas de prestidigitateur plus divers, plus amusant.

Il nous revient avec force nouvautés; un monde de tours aussi surprenant qu'ingénieux.

Nous serions fort surpris si cette semaine n'était pas, pour la caisse du théâtre, l'une des plus productives de la présente saison.

Grand Opera House.

C'est la dernière journée de *Kajanka*, qui sera jouée, deux fois, matin et soir. Pièce multiple; de celles qui offrent à l'auditoire plusieurs genres s'entrecroisant: féerie, pantomine, ballet, acrobaties, gymnastes, chant, etc., la troupe chargée d'une mise en scène de goût et de luxe.

De gigantesques affiches murales illustrées vous ont déjà dit quel sera le spectacle de demain: *Pearl Kanver*.

L'ouvrage est un grand drame en mélodrame qui, comme *le Chevalier de Maison Rouge*, par exemple, se passe en pleine Révolution Française.

Les situations dramatiques y abondent: les excès et les grandeurs de cette terrible et superbe époque y sont mis en scène.

Il est là des tableaux d'un réalisme saisissant et dont l'effet est très puissant.

On parle favorablement aussi de la troupe qui joue ce drame; la presse en vante et le cadre complet et quelques sujets d'un mérite réel.

Paul Kauver tiendra l'affiche toute la semaine prochaine.

Le Dr F. Formento.

Une dépêche de Kansas City nous apprend que la prochaine convention du "American Public Health Association" sera tenue à Mexico et que le Dr Félix Formento en a été élu Président. Distinction méritée et à laquelle nous applaudissons cordialement.

— Nos remerciements à M. Wm. H. Pilcher, l'organiste si avantageusement connu, qui nous a adressé un exemplaire de la sixième circulaire annuelle du "Pilcher's Studio of Music".

L'esprit d'autrefois.

Un préfet écrivait, à un maire, de prendre ses précautions en prévision du choléra, qui commençait à sévir dans le département.

Le maire, fort embarrassé d'instructions qui lui semblaient si vagues, écrivit à M. le préfet que ses précautions étaient prises, et qu'il attendait, lui et les siens, le fléau de pied ferme.

On s'informa des mesures prises par le digne maire, afin de juger de leur efficacité, et l'on apprit qu'il avait fait creuser dans le cimetière assez de fosses pour y loger, au besoin, tous ses administrés.

L'HAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LIE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. P. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (trace).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Manganèse (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mngs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition au feu à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition si dessus désignée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue dit Bérem:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four neuf) des Etats-Unis—celui des MM. Cornège Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous séparer des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Le meilleur de toutes les poudres à lever connues. Plus saines que les alumes.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1891.—Indications pour la Louisiane — Temps généralement beau, un peu plus chaud, vents variables.

Température du 23 octobre 1891.
Thermomètre de E. & L. Lautbat, Opticiens. No 142 rue de l'Ouest.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	12
Midi.....	66	19
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	66	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de l'hygiène dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Harris A. Gagne à Eliza M. Cooke.
Wm. M. Duncan à E. Isabeth Whitmore.
Edward J. Thorney à Catherine Kehs.
Eugène Fernandez à Marie A. Jasme.
Thomas White à Katie Cook.
Frederick C. Hussey à Nina J. Forstall.
Pierre Soier à Celina Lataple.
Jacob L. Schultz à Anna M. Meyer.
Gustave C. Schumann à Barbara Schlogen.

Naissances.

Mme Mellière A. Duverney, une fille.
Mme Joseph Soubie, une fille.
Mme Ernest J. P. Bauman, un garçon.
Mme Robert Maxwell, un garçon.
Mme Charles Farenbach, un garçon.
Mme Anthony M. Franco, Jr., un garçon.
Mme Louis Meyer, un garçon.
Mme Noma J. LeGorgue, un garçon.

Décès.

Predon Dejole, 45 ans, 234 rue l'Canal.
Chas W. Arbes, 9 jours, 21 rue Orleans
Joseph C. Aloers, 9 mois, 594 rue Bagatelle.
Thomas Lewis, 90 ans, ruee Marigny et Victoire.
Delsey Gardner, 50 ans, 206 rue Gasquet.
Mme T. Reanfort, 53 ans, 89 rue St-Philippe.
Josiah Anderson, 50 ans, 85 rue Urquhart.
John M. Verges, 21 ans, 123 1/2 rue Sud Dauphin.
T. N. Derne, 66 ans, 236 rue St-Philippe.
John Atkins, 52 ans, 1005 rue Royale.
Michael S. Miller, 22 ans, 993 rue Royale.
Mme Alice Miller, 42 ans, rue Bord Rempart.
Emelia Schoenholt, 22 ans, 40 rue Benane.
Maria A. Blanc 48 ans, 20 1/2 rue Marigny.
Zelphie Williams, 26 ans, 644 rue St-André
Josephine Lander, 68 ans, rue Peniston près Jersey.
Julius A. Perelli, 2 ans, 464 rue Dumaine.
Veuve Ann McDermott, 91 ans, 447 rue Poydras.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. Hoth et als à J. Schemel, deux terrains bornés par les rues St-Ferdinand, Port, Urquhart et Villoré, $250.

Mme C. Ondiette et als à Mme P. Brossard, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dauphine, Bourbon et Dumaine, $2,500.

Mme Vve J. Poissegur à J. Wormer, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Esplanade et Colombe, $1,825.

Veuve et héritiers de J. Cierre à la congrégation des Sœurs de l'Adoration Perpétuelle, deux terrains bornés par les rues Morales, Espagne, Urquhart et Mandeville, $3,000.

J. L. Kroepfler à C. Braun, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Marigny, Robertson et Claiborne, $400.

J. Baner à C. H. Schenck, un terrain borné par les rues Peters, Thoupitoulas, Gravier et Poydras, $9,000.

A. Paul à P. J. Flanagan, deux terrains bornés par les rues Canal, Télémaque, Géoin et Donaldsonville, $750.

J. Fischer à Mme M. Durning, un terrain borné par les rues St-André, St Michel, Ste-Marie et Ste Elizabeth, $1,500.

Le déficit de la banque de la Louisiane.—Le déficit de $190,000 découvert à son préjudice par la banque de la Louisiane était, hier, l'objet de toutes les conversations dans les cercles commerciaux, et l'étonnement a été très grand lorsque cette nouvelle a été répandue après la lecture des journaux du matin qui annonçaient aussi que ce déficit n'affecterait en rien les affaires de la banque et que personne n'en souffrirait, sauf les actionnaires.

Cette somme a été portée aux profits et pertes.

Au cas où les dépositaires se présenteraient pour rentrer en possession de leurs fonds, la banque est à même de faire face à leurs demandes; mais ne le fit-elle pas, les autres banques lui ont offert leur aide. Tel n'est pas le cas cependant, car personne n'a perdu confiance et les affaires de la banque ont marché bien comme de coutume et il n'y a eu ni plus ni moins de visiteurs qu'à l'ordinaire.

On s'est beaucoup étonné que ce déficit ait pu aller ainsi grossissant pendant quinze ans sans que son existence fut découverte. La chose s'explique par la confiance illimitée que les directeurs avaient en M. Garcia, qui depuis 26 ans, était caissier de la banque et n'avait jamais donné que des preuves de fidélité et d'intégrité traditionnelles du reste dans sa famille.

En outre, M. Garcia, qui est âgé de 65 ans et père de cinq enfants, était très simple dans ses goûts et ses manières; il menait une vie fort tranquille, qu'il partageait entre sa famille à laquelle il était très dévoué et son travail auquel il se montra toujours assidu. On ne lui connaissait aucun défaut et il était considéré par tous ceux qui le connaissaient comme un citoyen modèle.

La confiance des directeurs, trompés par les vertus du caissier, telle est la cause de cet énorme déficit qui a été révélé par la plainte d'un caissier d'une autre banque qui le premier a découvert que les paquets de billets ne contenaient pas les sommes marquées sur leur enveloppe, et que des billets d'une dénomination bien inférieure remplaçaient dans le corps des paquets les gros billets qui auraient dû n'y trouver pour représenter le montant exact annoncé sur les enveloppes.

Cette révélation a eu pour résultat une enquête de la part des directeurs qui ont fait appeler immédiatement M. Garcia. Celui-ci, sans aucun détour, a avoué qu'il existait un fort déficit et que cette irrégularité durait depuis quinze ans et provenait d'erreurs faites par lui en payant, et que pour couvrir ce déficit il mettait dans chaque paquet moins d'argent qu'il n'était supposé en contenir. Après l'examen des livres et le compte des fonds en banque, on a trouvé que ce déficit s'élevait à $190,000.

Le compte de l'argent déposé dans les coffres n'avait pas été fait depuis très longtemps, malgré que ce fut le devoir des inspecteurs du gouvernement de faire un inventaire biennuel.

Toujours par suite de la confiance dont jouissait M. Garcia, l'argent n'avait été compté que par paquets selon les sommes qu'ils accusaient et aucun paquet n'avait été ouvert.

D'autre part les Directeurs n'avaient jamais songé à ouvrir ces paquets, qui contenaient beaucoup moins qu'il ne devaient renfermer.

S'ils eussent été ouverts, le déficit eut été immédiatement découvert.

Déjà en 1878 il s'élevait à $100 000 et quelques années plus tard à $150,000, mais le compte était toujours fait selon les étiquettes des paquets et non d'après leur contenu, par ceux qui étaient chargés de la vérification des comptes. M. Garcia restait toujours à l'abri de tout soupçon et c'est ainsi que le déficit a eu le temps d'atteindre la somme énorme de $190,000.

M. Garcia a été remplacé hier à la banque par MM. W. A. Cunningham et Théo. T. Jaeni.

M. Garcia, dans une entrevue, a dit qu'il n'avait que peu de chose à dire, si ce n'est qu'il n'a pas volé la banque; et avec des larmes dans les yeux, il a ajouté que c'était une de ces fatalités qui quelque fois pourraient les mais heureux.

Cela a marché ainsi, a-t-il dit, pendant quinze ans et j'ai essayé de le cacher.

Ce n'est qu'une succession d'erreurs qui se sont grossies les unes par les autres jusqu'à ce qu'il fut impossible de dissimuler plus longtemps la situation, et alors j'ai avoué. Ces messieurs de la banque m'ont traité avec bonté et je puis dire qu'il est heureux que la banque soit dans une aussi florissante position, parce que la somme sera portée aux profits et pertes et le capital restera intact. Si tel n'eut pas été le cas très défaite serait été bien plus tôt découverte.

Je n'ai jamais spéculé et ne solde mais ceté dans une maison de jeu; je ne joue jamais aux courses, si ce n'est avec ma famille et mes amis. Cette maison m'appartiens, mais c'est ma seule propriété. Tout sera, on le sait, à la banque. On dit que je serai arrêté, mais je resterai ici. L'opinion publique m'est assurément défavorable mais j'espère que les journaux se montreront indulgents. En terminant M. Garcia a cité un récent exemple d'erreur, alors qu'il s'est trouvé à cour de $900 en une journée.

Je sais a-t-il dit que je dois avoir donné pour $100 au de ces nouveaux billets de $1,000 qui leur ressemblent tant, mais celui qui l'a reçu ne l'a pas rendu et comme toutes les autres erreurs, celle-là a dû être portée à mon compte.

M. Garcia a été arrêté dans la journée et traduit devant le commissaire Wright qui a fixé son cautionnement à $25,000. Il a été signé par MM. Soniat et Garcia Jr.

Incendie.—Ce matin à minuit et demi, le feu a pris dans la cuisine de No 43 de la rue Colombus, et a détruit complètement cet immeuble qui appartient à M. Schoeffer et est occupé par Julienne Williams. Pas d'assurance.

Le feu s'est communiqué au No 41, appartenant à Angèle Sindos qui l'habite. Pas d'assurance. Cet immeuble a été endommagé pour $200.

La cuisine du No 45, habité par M. Waterman, a été aussi endommagée ainsi que les dépendances de la maison de M. Louis Barthe, qui donne sur la rue St-Bernard.

American Public Health Association.—On sait que cette association, composée des médecins les plus éminents des Etats-Unis, siège en ce moment à Kansas City. L'*Advisory Cous* ci a décidé que la prochaine convention se tiendrait dans la ville de Mexico. Nous voyons avec plaisir qu'il a désigné pour son président le Dr Félix Formento, un des praticiens les plus distingués de la Nlle Orléans.

La levée de Carrollton.—Le Comité du Budget qui s'était réuni pour s'occuper de la question de compensations à accorder aux propriétaires de Carrollton qui seront expropriés pour permettre la construction de la nouvelle levée, mais il a ajourné sans arriver à une solution et la question reviendra devant le comité à sa prochaine séance.

Nous causions.—Carmel Sansoni, Salvador Carabora et Paul Panatio, accusés de complicité dans le meurtre de Gaetano Barregona ont été mis sous caution, l'un de $2,000 les deux autres de $1,000 chacun.

Disparition.—Le Col. Wm. Preston Johnston, président de l'Université Tulane, a reçu du Rév. A. D. Mayo, de Boston, une lettre dans laquelle il lui demande s'il n'a pas connaissance de l'arrivée de son fils Arthur de la Nlle Orléans. Le jeune homme a disparu le 7 de cette même ville, qu'il a été à San Francisco où à la Nlle-Orléans, et se sera fait admettre dans quelque institution. Ses facultés mentales ont été dérangées à la suite d'une maladie.

Le comité d'achat des appareils du département du feu.—Ce comité s'est réuni pour prendre en considération les offres diverses qui lui ont été faites pour la vente des appareils du département du feu.

Toutes ces offres ont été rejetées et il a été décidé que l'on offrirait à la Firemen's Charitable Association une réduction de 25 0/0 sur le prix demandé, que si il se trouvait que le droit de refuser tous les appareils considérés par elle comme inutiles et comprix dans l'évaluation. Que ces appareils seraient mis à prix par le comité d'évaluation et que la ville se réserverait le droit de les acquérir au prix fixé par ce comité.

Cette résolution a été adoptée.

Une brute.—Wm Schlombrecht, un gaillard de 23 ans, a comparu hier matin devant la 2ème Cour de Recorder sous une triple accusation de voies de fait, et comme l'une de ses victimes a été si brutalement frappée que ses jours sont en danger, le juge n'a pas voulu fixer de cautionnement et le prisonnier a été envoyé à la prison de paroisse.

Schlumbrecht qui avait épousé, il y a un an, une demoiselle Neu, chez les parents de laquelle il habita après son mariage, quitta lundi dernier le domicile conjugal, sur un différend survenu. Devait ne pas revenir, mais jeudi soir, vers 8 h. 30, il s'y est présenté de nouveau et a demandé asile pour la nuit.

Sa belle mère a refusé de le laisser entrer et il l'a brutalement frappée à coups de poing.

Attirés par ses cris, son mari et son fils âgé de 16 ans, sont venus à son secours, mais Schlumbrecht qui est doué d'une force musculaire peu commune, en a eu vite raison et n'a pas le sort d'avoir sans connaissance, il est revenu à sa première victime qu'il n'a abandonnée qu'en voyant arriver un député shérif, à l'approche duquel il a pris la fuite.

Il a été poursuivi, capturé et incarcéré au 3ème poste.

Mme Neu est très grièvement blessée.

Affaissement de la levée.—Hier dans la matinée, la voie du Louisville & Nashville et celle du Southern Pacific R. R., sur la Levée, au pied de la rue St Philippe, en sont subitement affaissées d'environ deux pieds et demi.

Le feu.—A 1:30 heure de l'après-midi, le feu a endommagé pour environ $5 le No 156 1/2 de la rue Laurel, occupé par M. H. T. Jetper.

Vol.—Hier matin des voleurs se sont introduits en bateau à une vitre, chez M. F. C. Godbold, pharmacien au coin des rues Thalie et Magazine, et ont volé dans le comptoir une somme de $6 et une boîte de cigares.

Chute.—A 8 heures du matin, Patrick Flynn, qui passait sur un camion au coin des rues Camp et Gravier, est tombé et a été blessé aux hanches par les roues de véhicule. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui, No 427 rue Common.

Menus faits.—A 2 heures 30 de l'après midi, on a appelé la voiture d'ambulance au No 311 de la rue Roman, pour transporter à l'hôpital, Jeannette Grand, une jeune négresse de 17 ans, qui avait été prise d'une attaque.

La marine française jugée par les Anglais.

Notre marine—écrit un collaborateur du *Figaro*—a été à la mode pendant tout l'été qui vient de s'écouler. Les démonstrations de Portsmouth et de Cronstadt en ont fait un sujet d'actualité et le rapport de M. Brisson en a fait un sujet de discussion politique. Je ne voudrais (si ne pouvais prendre parti pour ou contre le rapporteur du budget de la marine et je laisserai à d'autres le soin de discuter les projets de réforme du député de Paris. Je voudrais cependant apporter au débat une pièce justificative et dire ce que les Anglais pensent de notre marine.

Pendant que nos marins étaient à Portsmouth, ils ont été regardés et par les amiraux, et par des reports plus ou moins officiels qui ont été chargés de faire un rapport. Il serait difficile de donner de trop longs extraits de ce travail; il n'est pas destiné à la publicité et si le public a pu le lire, c'est plutôt à travers les lignes d'articles "inspirés" parus dans les officieux anglais dans le texte même. Cependant ce texte a été vu et lu par quelques-uns, et l'on sait par exemple que ce qui frappe le plus les Anglais, c'est le personnel inférieur de nos navires. Il est cette fois certain que de nos cuirassés sont les premiers du monde. Et comme il paraît qu'il y a chauffeur et chauffeur, la question est très importante. J'avoue que ce sont là des choses dont nous ne nous doutions guère nous autres terriens.

Il paraît aussi que les marins anglais ont été très frappés de la rapidité avec laquelle certaines manœuvres ont été exécutées; ils avouent que chez eux on pourrait faire aussi bien, mais qu'on ne ferait pas mieux. C'est tout dire. Ils ont longuement discuté sur la couleur employée pour les cuirassés; notre gris ne leur allait pas très bien; ils préféraient le noir qu'on emploie en Angleterre de temps immémorial. Mais quand ils ont vu que pendant les exercices à feu le gris des navires français se confondait avec la fumée, ils ont changé d'avis. Enfin, je ne crois pouvoir mieux faire qu'en faisant connaître le jugement d'un Anglais qui, par sa situation, est à même de juger mieux que personne la flotte française:

L'état actuel des forces navales de la France est satisfaisant; ceux qui s'ont pas suivi pas à pas les progrès de nos voisins ne sont certainement pas préparés à l'avance considérable pénétrer leur flotte depuis un an ou deux.

Dans la Méditerranée seulement, le vice amiral Duperré s'est trouvé à la tête d'une escadre de 60 navires, la plus grande concentration de forces navales qui ait été effectuée en France depuis la guerre de Crimée.

La rapidité de la mobilisation de la flotte française ne semble pas plus grande que celle de la flotte anglaise, mais la différence entre les deux marines n'est certainement pas considérable.

Je sont où à rais-je, les éléments français peuvent que, si la guerre éclatait, un des premiers actes de ce drame se jouerait dans la Méditerranée et que leur flotte aurait l'honneur de tirer le premier coup de canon.

Ils envisagent cette éventualité avec confiance, et la présence effective des forces navales que la France peut mettre rapidement en

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Expériences militaires.

Paris, 23 octobre—Des expériences, récemment faites, pour former des régiments d'infanterie de troupes actives et de réserves combinées, ont été trouvées très satisfaisantes par les autorités militaires.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, dit que cette méthode sera adoptée bientôt généralement dans l'armée. Le premier résultat du nouveau système est de doubler la marche des troupes prêtes à se mettre en campagne.

Union des fabricants de gants de Grenoble.

Paris, 23 octobre—L'union des fabricants de gants de Grenoble a décidé d'ouvrir un fonds dans les divers ateliers où ses membres sont employés, pour venir en aide aux grévistes à Stuttgart, Allemagne.

Ligue de la paix.

Paris, 23 octobre—Une dépêche de Copenhague au *Figaro*, publiée aujourd'hui, dit que pendant la visite de plusieurs têtes couronnées à Fredensberg, on a discuté longuement au palais de la famille royale du Danemark, où l'empereur et l'impératrice de Russie ont fait de fréquentes visites cet automne, la question relative à la formation d'une "Ligue de la Paix".

D'après le correspondant du *Figaro*, cette ligue inclurera la Russie, la Serbie, le Monténégro, la Grèce, la Suède, le Danemark et la France.

La même feuille ajoute qu'il a été décidé que la Ligue sera formée et que sa constitution sera publiquement annoncée au janvier.

Si cette Ligue de la Paix est un fait réel, elle sera naturellement regardée comme un contre-mouvement au renouvellement de l'entente du drebund (triple alliance), ouvertement annoncée par l'empereur d'Allemagne avant sa récente visite en Angleterre.

Affreux accident à Brest.

Paris, 23 octobre—Les nouvelles reçues ici de Brest disent qu'un terrible accident qui a eu pour résultat la mort probable de 12 personnes, a eu lieu dans ce port.

La longue chaloupe de l'*Austerlitz*, un navire Ecole français, dirigée par 12 jeunes garçons et deux quartiers maîtres appartenant à ce navire, a chaviré aujourd'hui à un endroit dangereux, à l'entrée du port.

On a fait tout ce qui est humainement possible pour sauver l'équipage de la chaloupe, mais celle-ci a dû sombrer presque immédiatement, car aucun membre de l'équipage n'a été vu depuis.

PLUS TARD.—Une nouvelle dépêche qu'on vient de recevoir de Brest dit que l'équipage de la chaloupe du navire-école *Austerlitz* a été sauvé. On a trouvé les hommes cramponnés à la quille de la chaloupe.

Revue française.

Paris, 23 octobre—Le trois pour cent est coté à 96 francs 0 centimes.

Rumeur.

Paris, 23 octobre—Le bruit court à la Bourse que le gouvernement espagnol a l'intention d'émettre un emprunt international de 2,500,000 piastres.

Les actionnaires espagnoles ont subi une baisse de 1 1/4 pour cent.

Les cercles commerciaux espagnols.

Londres, 23 octobre—Une grande anxiété règne dans les cercles commerciaux espagnols relativement à la baisse que qui s'est faite sur le change français.

Les récoltes dans les provinces du sud de la Russie.

St. Pétersbourg, 23 octobre—Il y a eu beaucoup de pluies récemment dans les provinces du sud de la Russie. Elles ont changé entièrement et favorablement la perspective des récoltes de l'automne prochaine. On est entièrement occupé à labourer et à semer; les paysans ont beaucoup plus d'espoir pour leurs prochaines récoltes.

Violente tempête.

Londres, 23 octobre—Une violente tempête sévit à Brest, France. On craint qu'une baleinière n'ait sombré pendant la tempête et que tout l'équipage n'ait péri.

Grève générale demandée par des typographes.

Berlin, 23 octobre—Quatre mille typographes ont décidé de demander à leur Union d'ordonner une grève générale samedi, à cause du refus de leurs patrons de leur concéder que neuf heures constitueront une journée de travail et d'accorder une augmentation de 33 pour cent aux leurs salaires.

Juifs russes indigents.

Londres, 23 octobre—Une dépêche de Berlin au *Times* dit; L'Allemagne est empêtée d'indigents juifs russes et autres dénominations.

Quatre-vingt quinze individus sont encore arrivés hier de Brême ici, mourant de faim.

On leur avait refusé de les transporter au Brésil et on les a envoyés à la maison de refuge.

D'autres arrivent par groupes, dans un état complet de dénûment, résultant de la famine en Russie.

L'organe clérical belge.

Bruxelles, 23 octobre—L'organe clérical belge dit que le Pape a écrit une lettre à l'archevêque d'Aix, dans laquelle il approuve l'opposition de celui-ci à M. Fallières, ministre de la justice et des travaux publics, en France.

Le Chili et les Etats Unis.

Santiago de Chili, 23 octobre—Le ministre des Etats-Unis, M. Egan, a reçu du capt. Schley, du croiseur américain *Baltimore*, un rapport complet de la récente attaque faite sur les matelots américains. Le dit rapport indique que l'attaque a été brutale et lâche et a été faite parce que l'étaient des américains.

M. Egan soumettra l'affaire à son gouvernement, mais il ne fera pas de demandes formelles au gouvernement chilien avant d'avoir reçu avis du département d'Etat.

Le gouvernement chilien a informé M. Egan qu'on n'émettra pas de sauf-conduits aux réfugiés qui sont actuellement à la légation des Etats Unis. La raison supposée pour ce refus, est que ces hommes sont des criminels.

M. Egan continue néanmois à demander les dits sauf conduits.

La question selon toute apparence est loin d'être réglée.

Immigration chinoise aux Etats-Unis. —Inondations à Tabasco.—Le Brésil.

Ville de Mexico, 23 octobre—Un nombre considérable de Chinois quittent journellement ce pays pour se rendre aux Etats Unis. Ils traversent la ligne à Brownsville, en près de cette ville, pas loin de l'embouchure du Rio Grande.

Les inondations à Tabasco augmentent et sont de plus en plus désastreuses. Des milliers de bestiaux ont été noyés et les récoltes presqu'entièrement détruites. Un grand nombre de personnes ont péri.

Le gouvernement prend des mesures pour rendre les inondations du Texas dans le Mexique impossibles à l'avenir.

Un membre marquant du Congrès dit que le Président Diaz fera sous peu d'importantes changements parmi les gouverneurs des Etats, car il est très mécontent de la façon que les affaires sont administrées.

A Campêche, la situation financière de l'Etat est déplorable et San Luis Potosi trouve de la difficulté à payer l'intérêt sur la dette de l'Etat, qui augmente journellement.

Le Président de la République Argentine.

Buenos Ayres, 23 octobre—Le président Pellegrini a lancé un manifeste déclarant que la crise ministérielle est passée.

Le ministre des finances, paraît-il, conservera son portefeuille.

M. Sachelle a été nommé ministre des affaires étrangères et M. Balestia, ministre de la justice.

Le marine américaine a considérablement souffert.

Eu outre des inondations dans le voisinage de la Tamise, la crue des eaux de la rivière Medway a été telle qu'elle a débordé et submergé de grandes étendues de terre entre Maidstone et Lunbridge Wells, à Kent.

A Maidstone l'inondation a causé de grands désastres aux habitants de toutes descriptions, et tout indique que les dommages seront considérables aussi à Lunbridge Wells.

M. Michael Davitt.

Queenstown, 23 octobre—Immédiatement après l'arrivée au matin du steamer *Wisconsin* à Queenstown, M. Michael Davitt a été interviewed relativement à sa nomination par les McCarthyites comme candidat au siège à la Chambre des Communes, rendu vacant par la mort de Sir John Pope Hanneasy.

M. Davitt a déclaré qu'il ne pouvait pas dire s'il accepterait ou non la nomination avant son arrivée à Dublin et avant d'avoir consulté ses amis.

Malgré les réticences de M. Davitt, on croit généralement qu'il acceptera la nomination. M. Davitt nie la déclaration attribuée à M. Devoy, qui aurait dit, rapporte-t-on, que M. Parnell était allié aux révolutionnaires irlandais.

M. Davitt a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part des commissaires de la ville et d'une délégation représentant la Fédération irlandaise. On lui a présenté une Adresse de bienvenue à laquelle il a répondu.

Délégation de l'Archevêque Walsh.

Dublin, 23 octobre. — L'archevêque Walsh répondit l'entrevue, qui, a-t-on dit, a eu lieu peu de temps après la mort de M. Parnell et au sujet de laquelle on prétend que lui, l'archevêque, a fait allusion à feu M. Parnell en des termes si méprisants que cela a soulevé l'indignation dans diverses cercles où l'on s'espérait pas rencontrer tant de sympathies pour le défunt leader.

L'archevêque Walsh dénonce aussi l'attaque qui a été faite contre lui par le *Herald* de Chicago, en date de 9 octobre, et dit que c'est une "calomnie à sensation".

Il a ajouté: "Ils prétendent aussi que j'ai exprimé ce sentiment atroce et peu chrétien: que la population ne devrait pas même exprimer un sentiment charitable sur la tombe ouverte de M. Parnell.

"Je me sens obligé, pour ma propre défense et pour la dignité du poste que j'occupe, de m'assurer si les lois américaines permettent de traduire à la barre de la justice l'auteur du libelle ou celui qui l'a publié."

L'ordre rétabli à Yang Tse Kiang.

Londres, 23 octobre—Une dépêche de Shanghai au *Times* à la date d'aujourd'hui dit, que l'ordre est rétabli dans la vallée du Yang Tse Kiang.

Le successeur de M. Parnell à la Chambre des Communes.

Cork, 23 octobre—Aujourd'hui a une conférence des partisans de M. Justin McCarthy, un marchand de Pendroit, M. Martin Flaven, a été choisi comme candidat contre M. John E. Redmond, candidat parnellite au siège rendu vacant par la mort de Charles Stewart Parnell, qui représentait la ville de Cork à la Chambre des Communes. Les conservateurs ont choisi comme leur candidat contre MM. Flaven et Redmond, le capitaine Sarsfield.

Mort de M. Philip Hubert Carpenter

Londres, 23 octobre—Le monde scientifique a été profondément affecté ce matin par la mort de M. Philip Hubert Carpenter, homme de science distingué n'est subsidé en prenant de chloroforme.

Inondations.

Londres, 23 octobre—De tous les points des provinces arrivent des rapports annonçant que des dommages considérables ont été causés par les inondations.

Dans plusieurs endroits l'eau monte toujours.

Il y a une énorme brèche sur la levée de la rivière Parret, dans le Somersetshire et l'eau qui arrive par cette ouverture a déjà submergé les terres basses de la dite rivière. Il y a déjà de quatre à cinq pieds d'eau dans les prés dans cette localité.

La crue des eaux a causé aussi beaucoup de désastres dans le Buckinghamshire.

Le pays, dans le voisinage de Newport, Pagnell, est sous l'eau.

Les fermiers ont été obligés de se réfugier à l'étage supérieur de leurs fermes.

La Tamise continue à monter. Une partie des Gardes Royaux et de la Promenade de la Reine, à Windsor, sont submergés.

Nouveau Cabinet organisé.

Segdney, N Galles du Sud, 23 octobre —M. Dibbs, chef de l'opposition dans la Nouvelle Galles du Sud, a formé un nouveau cabinet.

M. Dibbs succède à Sir Henry Parkes, dont la démission a été annoncée lundi dernier, comme premier ministre et secrétaire colonial.

M. William Lawees Jackson—Le duc de Fife—Le World's Fair.

Londres, 23 octobre — M. William Lawees Jackson, dont la nomination de secrétaire irlandais est annoncée, a la réputation parmi les fonctionnaires de la trésorerie d'être un très bon homme d'affaires.

Le duc de Fife vend rapidement ses domaines en Ecosse. Toutes les semaines celui ci fait vendre une grande étendue de terres.

—La Commission anglaise lancera dix mille circulaires qui seront envoyées dans toute la Grande-Bretagne et l'Irlande, demandant à ceux qu'on envoie des objets pour être exhibés à l'Exposition de Chicago.

Des juifs attaqués par des paysans russes.

St-Pétersbourg, 23 octobre — Des paysans ont attaqué des habitants juifs de Starodoob et des juifs résidant dans des villages dans le voisinage de cette ville, brûlant et pillant leurs magasins et leurs résidences. Il est aussi connu des actes de violence sur les dits juifs.

Le gouvernement autrichien et la Serbie.

Belgrade, 23 octobre — Une grande excitation règne ici à cause de la nouvelle reçue, que le gouvernement autrichien a décidé de stationner trois canonnières à Semlin, comme croiseurs dans le Danube.

Cette décision est prise comme mesure de précaution contre toute tentative de la Serbie de mettre le commerce des ports et rivières serbes entièrement entre les mains des russes.

Le Chili et les Etats Unis.

Santiago de Chili, 23 octobre—Le ministre des Etats-Unis, M. Egan, a reçu du capt. Schley, du croiseur américain *Baltimore*, un rapport complet de la récente attaque faite sur les matelots américains. Le dit rapport indique que l'attaque a été brutale et lâche et a été faite parce que c'étaient des américains.

M. Egan soumettra l'affaire à son gou